

RAPPORT DE MISSION SCOLAIRE

MARS - AVRIL 2014



Villages visités : Djirnda, Moundé, Falia, Diogane, Siwo, Diamniadio, Bassar, Bassoul,

Rdv : IEF de Foundiougne

Perception de Foundiougne

Hôpital de district de Foundiougne

Monique et Max WOLFFER

Plutôt que d'adopter l'ordre chronologique ou géographique, pour plus de clarté, j'ai préféré aborder les sujets par thèmes, quitte à y regrouper plusieurs villages.

HISTOIRE DU CEM: « Vous êtes en train d'écailler le poisson qu'on n'a pas encore pêché !»

Suite à la proposition de projet émanant de Jérôme Freycon, c'était l'un des sujets principaux de notre mission scolaire. Pour avoir une vision complète du problème, nous avons entrepris la visite des 4 villages concernés et terminé par l'IEF (Inspection de l'Education et de la Formation = ex IDEN) à Foundiougne. Voici le résultat de notre investigation.

Au départ (en 2012), l'Etat sénégalais propose la création d'un CEM de proximité dans les îles du Saloum, établissement qui drainerait les collégiens de 4 villages : Moundé, Falia, Siwo et Diogane. Ces 4 villages devaient « s'entendre » (erreur administrative on ne peut plus funeste !) pour décider de l'implantation de ce CEM commun (CEM= Collège d'Enseignement Moyen, moyen car cela concerne les niveaux 6^{ème} à 3^{ème} donc entre le primaire et le lycée). Une 1^{ère} réunion de concertation est donc organisée. A l'issue de celle-ci, le représentant de Diogane, qui est aussi membre du Conseil Rural de Bassoul, a décidé de faire sécession. Connaissant la procédure administrative, il a rapidement adressé une demande de CEM pour Diogane à l'IEF qui a déclenché la procédure: commission d'enquête sur le terrain avec grille de critères objectifs dont voici quelques exemples:

- accès à l'eau : forage, puits , REP
- accès aux soins : nécessité d'un poste de santé à proximité
- nb d'élèves en CM2 et % de réussite à l'examen d'entrée en 6^{ème} et au CFEE (Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires). Cela a tjs constitué le « baromètre » des écoles
- Nb d'habitants (2600 à Diogane ainsi qu'à Moundé, 900 à Siwo ainsi qu'à Falia) et Nb de familles concernées : le village doit réunir un certain nb de signatures de chefs de famille (70 à Moundé par ex)
- Nb d'élèves expatriés pour continuer en 6ème, etc.



Les 2 classes en construction à Falia...



Le « pont » de Diogane qui permet l'accès au CEM

Bref, un questionnaire très complet noté sur 100. A cette époque (un peu plus d'un an) Diogane a obtenu 100. Ds le même temps et sans attendre la décision ministérielle la construction de 2 classes était commencée par le village de Diogane. Les appuis du Conseiller Rural ont fait le reste et la décision est revenue du Ministère: CEM créé à Diogane à la rentrée 2013 avec attribution des postes budgétaires pour les profs, le principal, le Conseiller d'Education.

Inutile de vs dire que cela a semé la zizanie ds les îles et que ces 4 villages n'en sont plus maintenant au stade de la compétition mais de la rivalité! Diogane a donc un CEM, Siwo et Falia se st entendus pour déposer une demande commune et ont commencé, à leurs frais, de construire 2 classes pour forcer le destin puisqu'on n'est pas sûr que ces classes serviront... Moundé a déposé sa propre demande ! Re-procédure, Re- commission qui était passée ds les 2 villages (Moundé et Falia) le samedi précédant notre venue et chacun de ns dire qu'il était le mieux placé ... Moundé qui a simplement réglé la question du terrain (4 ha mini) sans commencer de construction ns a annoncé un score de 95 à l'enquête. Ns ne saurons pas celui de Falia. Lorsque ns arrivons dans ce village, nous rencontrons tout de suite Moussa Khady Sarr avec qui nous échangeons longuement. Il semble l'animateur principal du comité pour le CEM, il ns propose une réunion avec ce comité l'après midi même. Les notables et le directeur d'école ns ont rapidement rejoint et ns sommes 16 au total d'après la feuille de présence que Moussa m'a remis. Chacun m'expose les arguments tout à fait recevables et justifiés: expatriation des enfants et ado, conditions parfois difficiles loin de leurs familles, etc. et chacun d'insister sur le fait que 2 classes sont presque achevées à Falia et que l'on compte sur notre appui pour les terminer... J'explique qu'un CEM ce n'est pas seulement des murs mais aussi des postes budgétaires d'enseignants et d'administratifs. Au cours de cette réunion, je pose des questions précises (nb d'élèves au CM2 , taux de réussite, score à l'enquête, autres partenaires leur venant en aide, etc.) Je n'obtiens qu'une seule réponse précise : 15 élèves en CM2. Par 2 fois, il y aura une discussion très animée en sérère et non traduite mais où il était facile de comprendre que certains voulaient dire des choses que d'autres préféraient taire ! Arfang Ndong, chef du village, calma tout le monde avec ce superbe proverbe : « Vous écaillez le poisson que l'on n'a pas encore pêché ! ». Ben oui, y a pas d'ours dans le Saloum! Pour finir le récit de cette réunion, il est révélateur de constater que la personne la plus performante en gestion à Falia : Aliou Cissé (gérant du campement) est restée très en retrait et n'a pas pris la parole.



Une des classes du CEM de Diogane

A Diogane, le CEM fonctionne avec actuellement 2 classes terminées, 2 autres sont en construction ainsi que le bâtiment administratif. Comme l'état demande un terrain d'un minimum de 4 ha, l'établissement est situé à l'extérieur du village en sortant vers Falia ou Siwo, à côté de l'amas coquillier. Pour y accéder depuis Diogane, les villageois ont construit un chemin en branchages et coquilles permettant de traverser à pieds secs le large bolon peu profond qui se remplit à marée haute. Les profs et le personnel sont logés dans une maison du village.

Vers la fin de notre séjour à Siwo, 4^{ème} et avant dernière étape avant l'IEF pour que le tour du sujet soit complet, Ousmane Ndiaye, le directeur, se confiera et nous dira avoir fait partie du comité pour le CEM commun Falia-Siwo tout au moins au début. Vu la tournure des évènements et les oppositions entre villages, il a quitté ce comité. Connaissant la nature plutôt calme et non-violente d'Ousmane, ceci est révélateur du climat qui a dû s'instaurer au sein de ces comités de CEM et des relations qu'il peut maintenant exister entre ces villages. Je me garderai bien de juger ou de prendre partie dans ces querelles de minarets... Ben oui, y a pas plus de clocher que d'ours dans le Saloum !

Notre conclusion (sans surprise) de ce feuillet, je vous la donne dans le § CEM du CR rdv à l'IEF (ax S1) de Foundiougne car c'est toujours mieux, pour ne pas dire indispensable, d'avoir l'avis et le recul des autorités pour prendre une décision.

LOGEMENT COMMUNAUTAIRE DES ENSEIGNANTS: tout le monde en veut !

Il fallait s'y attendre, après la réalisation de Siwo, c'est devenu une demande récurrente de beaucoup d'écoles (voir rapport de Ludo). Pour l'instant, on a 2 demandes sérieuses : Diamniadio et Bassar. Dans les 2 cas, la quasi-totalité des enseignants sont des expatriés (8/8 ou 7/8) et les conditions actuelles de logement sont vraiment déplorables (toits qui fuient, pas d'électricité ni d'eau, vétusté et insalubrité des locaux, chambre souvent à partager avec un collègue, parfois même une collègue !). La demande la plus structurée et la plus avancée concerne Diamniadio (devis et plan). L'enquête préliminaire que

Marcel Garrigue y a réalisée à notre demande (travail de grande qualité, très précis, fouillé et très objectif) a permis de bien préparer notre venue. Il ne restait plus qu'à synthétiser tout cela. Par contre, l'implantation de ce dernier projet est à revoir car il est impossible de construire ce type de bâtiment sur le terrain de l'école (voir ax S1 : CR rdv à l'IEF). Mamecor est en train de revoir cela avec le chef de village et à mon avis ça ne posera pas de problème. Reste à faire passer ce projet à la moulinette à projets VSF, à lui trouver un



Une chambre d'enseignant...

référént et à le faire adopter par le CA (comme tout projet). Au volet éducatif, nous avons beaucoup de demandes de tous ordres cette année et nous pensons établir un classement par ordre de priorité. A quelle place figurera la demande de logement de Diamniadio ? Je n'en sais rien pour l'instant. On ne peut pourtant pas non plus écarter ce projet, les arguments qui ns ont convaincus à Siwo étant à nouveau réunis. Le devis est moins élevé (autour de 25 000€) car il n'y a ni REP, ni latrines scolaires, ni réfection de portes et fenêtres, etc.

Un des critères de notre « moulinette à projet » est la pérennité. Lors de notre passage à Siwo, j'ai RE-demandé (cela fait plusieurs fois que j'insiste sur ce point...) si le compte dédié à l'entretien du logement communautaire était ouvert et approvisionné (chaque enseignant doit y verser une cotisation mensuelle). Devant la réponse négative de Ousmane et avec son accord et sa collaboration, j'ai donc rédigé une lettre adressée à toute l'équipe enseignante pour que cette décision soit effective. Ns avons profité aussi du problème des batteries du kit solaire à changer pour argumenter concrètement cette demande. La lettre figure en ax S2. La même démarche d'engagement est d'ailleurs adoptée pour les U3M, REP, latrines, UESU et on ne peut que s'en féliciter. Il reste bien sûr à faire respecter ces engagements ou à prendre des dispositions en cas de non respect. C'est le cas lors du vol d'ordinateur (voir ax S1) ou pour la "pirogue-ambulance" de Baout. Dans ces îles tout se sait très vite, ces évènements ou les suites qu'on leur donne, fabriquent l'image de VSF et l'éthique que l'on veut donner à nos projets. Il est donc important de montrer qu'on ne lâche rien de ce qui a été décidé même s'il ne s'agit pas de jouer les shérifs ! Justement, il reste toujours en suspens la dette que la CR de Bassoul a envers VSF et qui concerne sa participation financière au projet Siwo : un engagement de 1 380 000CFA ! (2123€). Rdv est donc pris avec le PCR, Adama Senghor, à la perception de Foundiougne. Pile à l'heure, ns voilà donc réunis dans le bureau du percepteur (« le payeur ») qui est

nouveau et assez sympathique. Il convient de notre bonne foi (celle du PCR et la mienne) mais il a 2 problèmes :

-Il n'y a pas l'ombre d'1 CFA dans les caisses de la CR !

-Quand bien même il y aurait des ressources, il ne peut procéder à un virement que sur le compte d'un organisme sénégalais reconnu par l'administration.

Le receveur répond au 1^{er} problème en rappelant que les « fonds de concours » devraient arriver sur le compte de la CR fin avril. Pour le second point, je propose un virement sur le compte du CGE de Siwo qui est une institution reconnue et même imposée par l'administration. La création des CGE est en effet imposée par les instructions officielles du Ministère de l'Education. Je dois rappeler le receveur (Ousmane Diouf) ces jours prochains. Ce dernier m'indique aussi précisément la procédure à adopter pour ne plus connaître ce problème. Au cours de cet entretien, j'ai mieux appréhendé la personnalité du PCR qui se révèle un brave homme mais totalement dépassé par ce genre de situation ! Dans le cas où l'engagement de la CR de Bassoul serait respecté (Inch Allah, sûr, peut être !!!) le CGE devrait ensuite nous reverser cette somme. Sachant cela, Ousmane N'Diaye m'a téléphoné avant mon départ du Sénégal pour me signaler qu'il restait encore quelques factures à éponger. J'ai trouvé ça très « moyen » car on avait normalement soldé tout compte pour ce projet avec le dernier virement de 450€ et il aurait de ttes façons pu nous en parler de vive voix lors de notre passage à Siwo... Il doit me mettre tout cela par écrit et pour l'instant j'attends son mail.

REP VSF s'engage dans le blanchiment !

Nous avons entrepris ce chapitre lors de la mismed sur Bassar Bassoul. Je rappellerai rapidement la collaboration fructueuse entamée avec Abdou Wone, le nouveau s/brigadier de l'hygiène de Foundiougne. Il est compétent sur le plan technique et a une bonne vision des questions « d'hygiène publique ». Pour lui, les REP constituent LA solution dans la situation présente qui devrait selon lui perdurer encore au moins 5 ans... Détail : avec Cécile et Yves, on avait prévu 120 000CFA pour la venue 2 j du s/brigadier. Yatma Sambé en poste il y a 2 mois nous avait donné ce tarif. J'ai profité de la nouvelle nomination d'Abdou pour repartir sur des bases plus saines : je pense qu'on n'a pas à verser d'indemnités de travail à ces personnes, qui en venant dans les îles ne font que remplir leur mission et leur tâche. On peut tout au moins participer ou payer le déplacement car nul budget n'est prévu à cet effet. Dans le cas présent, 2 personnes st venues de Foundiougne : Assane SARR (assistant social et agissant ds le cadre d'un programme de formation pour les ICP) et Abdou Wone. Le trajet aller a été payé par l'association qui finance le programme d'Assane SARR, VSF a logiquement pris en charge le carburant retour soit 30 000CFA.

Lors de notre passage à Moundé, ns en profitons pour rencontrer Faly Ndiaye (le patron de l'entreprise qui construit la plupart de nos REP et qui habite le village). Ce qui suit est très technique mais néanmoins indispensable... Le 1^{er} point que ns réglons avec Faly est l'implantation du futur REP de l'école de Moundé. Les critères sont d'avoir un toit (récepteur) en bon état et non oxydé ainsi qu'un environnement adapté (pas d'arbre car leurs feuilles bouchent l'entonnoir des gouttières et dégradent la propreté de l'eau ds la cuve). Ns faisons le tour des différentes possibilités et finalement, c'est le nouveau bâtiment neuf des 2 classes (non encore occupées) qui sera retenu. Ns mettons au point avec lui les dernières modifications techniques suggérées par Abdou W : 2 trop pleins (et non 1

actuellement) de manière à générer une aération efficace dans la cuve ; légère surélévation de la margelle entourant le robinet pour éviter aux saletés de rentrer, protection anti UV des tuyaux PVC par une natte et support de ce même tuyau s'il dépasse 3m par une fourche en bois. Enfin, un badigeonnage à la chaux assurera une meilleure longévité des enduits extérieurs. Cette dernière solution a d'ailleurs été mise en œuvre par El Hadj Sarr au poste de Bassar. Cela engendre une légère augmentation de prix mais c'est à mon avis justifié. Après notre passage à Diamniadio, je peux dire que les REP de Faly sont légèrement mieux finis que les autres. Par exemple, à Diamniadio (où le REP a été construit par le maçon local), le trop plein n'a pas été prévu lors de la construction, ce qui va obliger à le percer après coup créant un risque de fissure. De plus les « portes » (trappe au dessus et accès robinet) sont en bois et non en métal.

Le devis de la réparation des 3 REP de l'école Bassoul 2 est ensuite réexaminé et réévalué puisqu'au départ prévu pour 2 REP sans peinture (ax S3). Le coût du transport est par contre revu à la baisse (1 voyage au lieu de 2 = 37500). Le problème de la prise en charge des repas n'ayant toujours pas été réglé (vacances scolaires), je rajoute une ligne au devis mentionnant ces frais pour 10 personnes pendant 10 jours (cela couvre les chantiers de Bassoul 1 et 2). Le calcul est simple puisque si Faly prend cela en charge, il facture 1 000CFA/repas/personne/jour. Il a été convenu avec les 2 directeurs que l'APE de Bassoul 1 prendrait 30% en charge et Bassoul 2 : 70%. Récemment Doudou SARR de Bassoul 1 m'a dit que l'APE préférerait payer 30 000 à Faly pour qu'il gère cela. Pas de réponse de Bassoul 2 pour l'instant. Avec Cécile, on se disait qu'un référent serait le bienvenu pour ce gros chantier de Bassoul 1 et 2. Dominique Prat qui s'est rendu sur place fin avril est d'accord pour cela et on le remercie. Concernant l'école Bassoul1 qui a connu un acte de vandalisme sur son dernier REP en état de fonctionner (les gens sont tellement en manque d'eau potable à Bassoul qu'on vole l'eau !), il conviendrait de pouvoir fermer cette école tout simplement. Elle est pourtant entourée d'un mur d'enceinte et l'ouverture principale est fermée par un portail. Malheureusement, il manque une petite porte pour fermer l'ouverture secondaire. Ce problème ne semble pas préoccuper Doudou SARR... Comme convenu avec Yves, Cécile et Michel, ns versons à Faly un acompte de 240 000CFA : 100 000 pour le REP de Moundé, 100 000 pour celui de Bassoul 2 et 40 000 pour la réparation des 3 REP de Bassoul1. Ces travaux devraient commencer début mai.

Nous rendrons visite à Mariem Diagne, l'ICP de Moundé, qui elle aussi pense qu'un REP serait bien utile dans son poste de santé. Je lui expliquerai la procédure qui consiste dans un 1^{er} temps à ns adresser une demande écrite. Même processus à Diogane de la part de Diakhou Lo pour son poste de santé.



A la demande d'Yves, ns avons réalisé une enquête sur les 4 REP de Siwo, Bassar (poste et école) et Thialane construits lors de la dernière saison. Pas de problèmes techniques. Ceux-ci contiennent encore entre 2/3 (Bassar poste) et 1/3 (Thialane où les élèves ont libres accès sous la responsabilité d'un enseignant) d'eau parfaitement consommable. Il reste encore environ 4 mois de saison sèche et on peut en conclure que ceux qui ont bien géré parviendront à faire la soudure ! C'est d'autant plus encourageant quand on

connaît les difficultés rencontrées par d'autres systèmes. Par exemple, l'attente pour obtenir un bidon de 20L d'eau au déssalinisateur SFW de Diamniadio est d'environ 4 à 6 jours voir 1 semaine selon les périodes !!!

LATRINES ET PUIITS: vers un assainissement durable.

Les 3 jours de présence de Abdou WONE à Bassar ns ont permis de bien étudier la question des latrines scolaires. Par rapport à notre 1^{ère} expérience de Thialane où le problème de l'évacuation des matières n'était pas tout à fait résolu (vidage des fosses obligatoire après qq années avec, dans le meilleur des cas, obtention d'un compost), ns progressons. En effet, avec ces nouvelles latrines de Bassoul 2, l'eau sortant de la 3^{ème} cuve est théoriquement pure... Abdou prétend la boire... Perso, n'étant pas musulman, je préfère la bière! Toujours est-il que cette eau est dispersée sans danger dans un puits perdu (voir croquis et devis en Ax S4). Avec Abdou, ns ns rendons à Bassoul 2 pour étudier les implantations qui doivent respecter certaines contraintes (puits, latrines, REP : ax S5) et rencontrer le maçon des latrines : Arfang SARR. Celui-ci ne viendra pas et je le rencontrerai la semaine suivante lors de notre présence à Bassoul avec la mismed. En fonction des indications données par Abdou, ns modifions le devis surtout à cause du système d'assainissement avec 3 fosses : réception, liquéfaction, épuration puis rejet dans un puits perdu. Il s'agit donc de toilettes humides mais l'approvisionnement en eau ne posera pas de problème grâce au puits. L'ensemble est donc cohérent. On ajoute également le carrelage qui facilite l'entretien. Le devis est signé (1 338 600CFA) et je verse un acompte de 120 000CFA sur le compte du CGE en présence de sa trésorière et de sa présidente. Le complément arrivera par virement sur ce compte.

La construction d'un puits est prévu à l'école 2 de Bassoul, Assane SECK, le directeur, contacte un puisatier de son village : Arfang Faye (tel : 77 532 19 47). C'est lui qui a construit le puits de Bassoul 1 de façon tout à fait convenable. Il nous fournit un devis qui semble complet et comme le puits est la condition nécessaire à la réalisation des autres chantiers (fourniture de sable et de l'eau), sans plus tarder, je commande et paye les matériaux à la quincaillerie de Bassoul : 73 900CFA avec le transport. Je verse également les 60 000CFA pour la main d'œuvre sur le compte du CGE (idem précédemment). Normalement les travaux du puits devaient commencer le 10 avril, ils viennent de commencer le 24/4. Point à surveiller : le couvercle, normalement il est prévu ce qui est préférable pour une école (sécurité, salubrité).



Abdou Wone et Arfang Bass devant le puits de Bassoul1

SOUTIEN FINANCIER AUX ACTIVITES PEDAGOGIQUES :

Marcel Garrigue et Ludo ns avait transmis la demande écrite de Mamecor Diouf qui concernait une participation financière de VSF principalement sur:

- Les frais engagés par les élèves de CM2 pour la procédure d'entrée en 6^{ème} : examens blancs et examen (déplacements, hébergement, reprographie...)

- Les frais occasionnés par les réunions de cellules pédagogiques : réunions entre plusieurs écoles « voisines » mais parfois assez éloignées (comme Siwo se rendant à Bassoul par ex)

-Pour finir les frais de déplacement liés aux directeurs de CODEC devant assurer la formation des jeunes maîtres. Pour cela ils st déchargés (pas de classe) mais ne disposent pas d'indemnités de déplacement.

Lors de notre tournée, ns rencontrerons 3 directeurs de CODEC (COLlectif des Directeurs d'EColes) sur 4 et tous ns parlerons de ce problème. La demande la plus structurée émanant de Mamecor, c'est avec lui que ns engagerons une importante réflexion que ns estimions rapide au départ mais qui s'avèrera beaucoup plus longue et ardue que prévue puisqu'elle ns occupera ½ journée sans aboutir à une conclusion, l'avis de Mme Diop étant de prolonger encore cette réflexion. Les problèmes sont multiples et détaillés dans la lettre en Ax S6. Néanmoins ce projet s'intègre tout à fait dans celui que ns menons maintenant depuis 2 ans : « formation des maîtres ». Il faudra simplement réaménager ce dernier de façon plus précise.

LES PS : comment les pérenniser ?

Le nombre des PS est en diminution cette année et beaucoup de collègues sénégalais ns ont posé des questions à ce sujet. Pour la plupart, ils ont bien pris conscience de la nécessité d'entretenir une correspondance suivie, régulière et variée avec les écoles françaises, la preuve en est que je ramènerai 5 cahiers et 1 colis en France. Les autres missions en ayant déjà ramené autant, ce n'est pas dans le manque de correspondances qu'il faut chercher l'explication de cette baisse des PS mais plutôt dans la genèse de ceux-ci. En effet, de plus en plus de ces échanges relèvent de l'initiative de navigateurs, très souvent des couples avec enfants, qui sollicitent l'école française où leurs enfants sont scolarisés. L'enseignant français, connaissant bien son élève qui va partir en voyage peut difficilement refuser ce lien mais en général le projet ne perdure pas et ns avons bien du mal à le maintenir 2 ans ! Une fois que la famille a largué les amarres, la motivation des navigateurs est partie avec le voilier et l'enthousiasme retombe. J'explique à mes collègues sénégalais qu'il est difficile de trouver des enseignants vraiment motivés, dont c'est le projet de classe pour travailler sur du long terme. Ainsi ns avons 6 classes sénégalaises en attente de correspondants... certaines depuis plusieurs années comme à Maya. C'est dommage car pour le volet scolaire, ces PS restent le vecteur fondamental pour connaître les équipes enseignantes, leurs conditions de travail et de vie ainsi que les personnes ressources sur lesquelles ns pourront ns appuyer ultérieurement pour des projets de développement.

AUTRES PROJETS :

Bien que ns soyons très vigilants dans notre façon de faire en prenant garde de ne jamais créer d'attitude de demandeur chez nos interlocuteurs (ne jamais demander quels sont leurs besoins ni leurs problèmes mais au contraire laisser venir au fil des conversations), ns avons nettement senti cette année, un changement d'attitude: beaucoup de demandes, très diverses et de tous ordres ! Je ne cherche pas à expliquer ce changement mais le fait est là, que ce soit en mismed ou en misscol. En réunion de début ou de fin de mismed dans les villages, j'en suis réduit à dire et redire que VSF n'est pas USAID, que nos moyens sont réduits, que ns avons des critères et une procédure précise d'éligibilité des projets et que de toute façon, ce n'est pas non plus notre rôle de tout apporter... Malgré cela les demandes st très nombreuses et je demande aux villageois d'établir un classement par ordre de priorité ! Voici donc les principales demandes concernant le domaine éducatif :

Kits « réparation-bricolage » : Dans beaucoup d'écoles se pose le problème des tables-bancs et du mobilier scolaire en général et cela de façon récurrente. On constate dans le même temps l'existence de stock de ce mobilier, en mauvais état certes, mais réparable. Une idée qui rejoint celle de Francis

(créer des formations au « bricolage-réparation » voir son dernier rapport) serait d'équiper chaque école d'un kit « réparation de tables-bancs » composé de vis, écrous, boulons, clefs et tournevis adaptés de manière à ce que les enseignants parents d'élèves ou même élèves les plus âgés puissent effectuer ces réparations.

Un centre de documentation pédagogique à Niodior 1 : Camara, nouvellement nommé dans cette école, a élaboré une fiche projet très sérieuse (selon le modèle qu'il avait proposé à Isukne Gandoul). Francis ns l'a ramenée et transmise. Lors de notre rencontre à Foundiougne, Camara me l'expliquera en détail et me fournira des photos papier puisque je ne pouvais pas me rendre à Niodior. Je pense qu'il va fournir à Michel les 1ères estimations financières et on pourra alors se concerter sur la suite à donner. Pour résumer très rapidement, il s'agit de réhabiliter 2 anciennes classes actuellement inoccupées et de les transformer dans ce sens.

Réhabilitation de l'école de Diogane : ce projet avance au niveau de la recherche de financement et je fais signer un certificat de début des travaux (pièce demandée par le CR du 59-62) mentionnant la fabrication des briques par le village. Le chantier devrait réellement commencer au mois de mai.



Le foyer des jeunes et l'abreuvoir à Diogane

Une garderie à Diogane : en 2012 déjà, lors de la mission scolaire avec Catherine, Salif avait rapidement évoqué cette demande. Cette fois, ns approfondirons ce sujet. Les femmes de ce village sont très investies dans le travail des ressources halieutiques et souhaitent pouvoir se libérer de la charge des enfants le temps qu'elles consacrent aux coquillages. L'idée est donc de créer une structure privée (tout au moins au départ) et payante (1 000CFA/mois/enfant) accueillant une trentaine d'enfants de 4 à 6 ans dans un 1^{er} temps avec possibilité d'extension. L'animatrice (plusieurs

jeunes femmes du village répondraient au profil recherché) irait faire une formation sous forme de stages de 15j à la case des tout petits de Moundé et pourrait ainsi évaluer les 1ers besoins en matériel. Elle serait placée, au début, sous l'autorité du directeur d'école primaire et dans le même temps une demande de création de poste serait adressée à l'IEF de manière à évoluer vers une structure officialisée avec un salaire pris en charge par l'état. Cette structure occuperait la grande salle du foyer des jeunes ainsi qu'une petite salle fermée pour le stockage du matériel. Ce local posera néanmoins un problème dans la mesure où il ne comporte pas de cour et surtout du fait de la proximité d'un abreuvoir provoquant le passage des zébus et des moutons. Il conviendrait donc de construire un mur d'enceinte avec portail. Une réfection du foyer des jeunes est également envisagée (plafond en particulier).

Le poste de santé de Diogane mériterait une sérieuse remise en état surtout au niveau de sa maternité. Ns faisons une visite détaillée et comme pour le REP, attendons étude et devis.

Une visite au CEM de Diogane montre qu'à part les 2 classes en fonctionnement, un bloc latrine et un puits, le reste est un vaste chantier : bâtiment administratif, 2 nouvelles classes... et l'aide VSF est sollicitée. Je ne reviendrai pas sur l'imbroglio entourant la création de ce CEM. Les projets étant suffisamment nombreux, celui-ci arrive en queue dans les priorités des villageois.



La case de santé de Siwo : voir cr du rdv à l'hôpital de Foundiougne ds le rapport mismed D.

Equipement de la garderie de Bassar : garderie qui reçoit 54 enfants encadrés par 3 monitrices pour l'instant pas reconnues par le Ministère de l'Education. Besoins exprimés : pinceaux, ciseaux, crayons, papier, petites tables enfant, ballons et matériels de motricité, balançoires et jeux collectifs. Ces derniers points pourraient peut être faire l'objet du projet d'un équipage...

La trousse de secours de la case de santé de Siwo !

ANNEXE S1 : CR rdv à l'IEF (Inspection de l'Education et de la Formation = ex IDEN)

A 16H précise N'Deye Marie DIOP, chargée des relations avec les assoc et ONG, ns reçoit ds son bureau. Ns sommes bientôt rejoints par Boubacar DIOP Inspecteur principal de la circonscription de Foundiougne. L'entretien est très franc et direct ce qui facilite grandement l'avancée des projets .

La prévention ds nos mismed : Ns évoquons notre rdv du matin à l'hôpital et la conversation s'engage



Séance de prévention au collège de Bassoul

sur les nouvelles orientations de VSF en matière de médecine : arrêt des consult et mise en place d'un programme de prévention. N'Deye Marie DIOP ns rappelle le projet de concours de la salubrité mis en chantier par Amadou SARR mais qui, suite à son départ, n'a pas abouti. Je raconte ce qui s'est dit avec Abdou Wone et elle est intéressée par les retombées scolaires de ces futures actions qui pour l'instant demandent encore à mûrir avant d'être formalisées. Détail : Pour elle, Amadou est parti en formation et devrait normalement retrouver son

poste... à suivre. Elle évoque le besoin de sensibiliser enfants et enseignants à la salubrité, les écoles étant souvent mal tenues. Je décris les feuilles d'engagement concernant REP et latrines. Elle précise que pour les latrines, il convient de les nettoyer 2 fois par semaine et de toujours s'assurer qu'elles ne manquent pas d'eau.

L'accès à l'eau et en particulier à l'eau potable: Le manque d'eau à Bassoul ns amène tout naturellement aux différents projets ds ce village :

-Bassoul1 : réparation des 3 REP

-Bassoul 2 : construction d'un puits, d' REP et d'un bloc de 6 latrines



Satisfaction de N'Deye Marie et de Boubacar. Rappel des REP ds les écoles de Siwo, Thialane, Bassar et Diamniadio. Ce dernier village dispose d'un déssal SFW et l'on pourrait croire le pb de l'eau potable résolu mais il faut savoir que la file des bidons est impressionnante.

Impressionnante file de bidons en attente devant le déssal de Diamniadio !

CEM de Falia : la conclusion Je relate notre tournée et le fait qu'il ns a fallu visiter les 4 villages concernés (Moundé, Falia, Diogane, Siwo) pour observer et comprendre ce qui se passait . Je raconte donc le résultat de nos constatations de la façon la plus factuelle et objective (voir précédemment le § Histoire du CEM).

L'Inspecteur principal ns confirme la procédure : l'enquête et son rapport lui ont été communiqués, vont remonter à l'IA de Fatick puis au Ministère qui prendra la décision. Selon lui, il y a très peu de chance que ces îles obtiennent un 2^{ème} CEM et la position des gens de Falia et Siwo que ns lui rapportons : « ils n'enverront pas leurs enfants à Diogane » ne changera rien à l'affaire. La seule chose selon lui qui pourrait influencer le cours des choses serait un « bras long » des politiques mais vraiment long ! Je lui donne **la position de VSF : on reste en attente de cette décision** et de toutes manières on ne pourrait pas trouver de financement avec un dossier où manque la partie essentielle : la certitude de la création officielle et donc, pour l'instant, l'intégration du projet dans les plans de développement. Pour remédier au problème de déplacement des élèves, je soumetts la création de petits CEM de proximité avec un nb restreint de profs polyvalents. Réponse: Cela a déjà été débattu mais finalement rejeté car on aboutissait à des établissements de moindre qualité.

Ordinateur volé : Rappel des faits par Boubacar : l'ordi de l'école n'a pas à être emprunté par les enseignants pendant les vacances. Bien que ces faits soient regrettables, le point positif qui ressort est l'issue que ns avons trouvée ensemble : L'IEF a fait reconnaître la nécessité du remboursement. VSF a proposé un montant (122 000CFA) tenant compte de la décôte et accepté un échelonnement des remboursements sur 5 mois. Arfang BASS, l'enseignant a qui est arrivé cette mésaventure a déjà procédé à 2 versements. A Bassoul, il m'a dit être soulagé par cette solution « qui met sa conscience en paix ». On me propose de me remettre les 50 000 CFA, je préfère que le règlement se fasse une fois la totalité recueillie. Ensuite, VSF procèdera au remplacement de l'ordi de Bassoul 1.

Point sur nos différents projets :

2 classes à finir à N'Ghadior : Ces 2 classes commencées par l'état sont restées en chantier depuis maintenant 2 ans suite aux problèmes de faillite de l'entreprise. Plusieurs écoles ont connu malheureusement ce problème suite à la politique d'appel d'offre obligatoirement suivie en matière de marchés publics (ex : Niodior2). Un de nos financeur (APRIL) ayant fait défection, ns sommes à nouveau à la recherche d'un financement de 5000 € pour achever ces classes.

Logement communautaire de Diamniadio : Ns relatons notre visite à Diamniadio et la mise en étude de ce projet. Je montre le plan de l'implantation qui aussitôt pose un problème : il est impossible de construire un logement pour les enseignants sur le terrain dédié à l'école. Si celle-ci vient à s'agrandir, l'état peut demander à ce que le logement soit détruit pour y placer des classes. Une nouvelle implantation sera donc étudiée. La pérennité du projet devra être assurée et ns évoquons le cas de Siwo où un fond consacré à l'entretien du bâtiment est alimenté par les cotisations des enseignants (3 000CFA/mois, ce qui paraît tout à fait logique aux autorités).

Projet Diogane : construction d'une classe et transformation d'un ancien local en bureau magasin et salle polyvalente. Mme Diop explique le projet rapidement à Boubacar , je lui montre le plan, qu'il approuve.

Tournée des inspecteurs dans les îles : On me confirme que cette année, ils sont en grève et que par conséquent aucun passage d'examen professionnel, ni aucune tournée ne sont envisagés. La remise du financement de VSF dédié à cette action (300 000CFA=50% du budget) est donc ajournée. Si cette grève prend fin, Nathalie pourrait l'apporter en novembre.

Projet de soutien pour examen d'entrée en 6^{ème} et réunions pédagogiques: de nouvelles dispositions sont en train d'être mises en place concernant l'entrée en 6^{ème} (collège pour tous) . De même au niveau de la formation des jeunes enseignants par les responsables de CODEC, les choses évoluent et Mme Diop demande à ce que la réflexion sur ce sujet soit approfondie avant que nous ne prenions des engagements ou décisions. Ns ns rallions à sa sagesse !

Pour terminer, Ndeye Marie Diop se félicite des relations régulières et fréquentes que nous entretenons entre VSF et l'IEF et d'ajouter : « Vous êtes la seule association à travailler de cette façon avec nous ; c'est vraiment un plaisir et d'une grande efficacité ! ». Au niveau administratif, ce n'est pas tous les jours que l'on cueille des fleurs sur les rives du Saloum...